

Au pied du rosier blanc

085_01_2020_0324
EA-00545
01307

Au pied du rosier blanc, la belle elle se promène
Elle est blanche comme la neige, vermeille comme le jour
Ce sont trois capitaines qui vont lui faire l'amour

Le plus jeune des trois la prend par sa main blanche
Montez, montez-y, belle dessus mon cheval gris
À Paris, je vous mène dans un fort beau logis

Arrivant à Paris, à Paris chez l'hôtesse
L'hôtesse la regarde d'un air en souriant
Êtes-vous venue par force ou par agrément ?

Je suis venue par force, oh non par mes plaisirs
Dans le jardin de mon père
Les gens du Roy m'ont prise

Voilà le soir arrivé, le dîner qui s'apprête
Soupez, soupez ma belle, prenez-y du plaisir
Avec trois capitaines, vous passerez la nuit

Au milieu de la nuit, la belle elle fait sa morte
Sonnez, sonnez trompette, tambour et violon
Ma maîtresse elle est morte, j'en ai le cœur dolent

Où l'enterrerons-nous, cette aimable princesse
Dans le jardin de chez son père, sous une belle fleur de lys
Nous prierons Dieu pour elle, qu'elle aille au Paradis

Trois jours après sa mort, son père si promène
Ouvrez la porte, cher père, à votre fille aimée
Trois jours elle a fait sa morte, pour son honneur garder.

Si tu as fait cela, oui ma fille je t'aime
J'ai cinq cents Francs en bourse, oui je te les donnerai
Avec un capitaine, oui je te marierai.

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890
saisie Geneviève Villepoux